

RESURSĂ EDUCAȚIONALĂ DESCHISĂ

Denumire: Fiche d'évaluation-compréhension du texte écrit

Autor: Cîciu Elly Cristiana

Unitatea de învățământ: C.N.V. „Nicolae Titulescu”

Disciplina: Limba franceza

Clasa: a XII-a

Scopul materialului propus: didactic/ de utilizat la clasă cu elevii

Nom et prénom:

Classe: la XIIème

Fiche d'évaluation

I. Lisez attentivement le texte ci-dessous:

30 points

« Lui connaissait une filière et à Rambert qui s'en étonnait, il expliqua que, depuis longtemps, il fréquentait tous les cafés d'Oran, qu'il y avait des amis et qu'il était renseigné sur l'existence d'une organisation qui s'occupait de ce genre d'opérations. La vérité était que Cottard, dont les dépenses dépassaient désormais les revenus, s'était mêlé à des affaires de contrebande sur les produits rationnés. Il revendait ainsi des cigarettes et du mauvais alcool dont les prix montaient sans cesse et qui étaient en train de lui rapporter une petite fortune.»

(Albert Camus, *La Peste*)

a) Choisissez la bonne réponse:

1. Le membre d'une filière de contrebande était:

- A. Rambert
- B. Cottard
- C. On ne dit pas

2. Les produits de contrebande lui apportaient:

- A. beaucoup d'argent
- B. peu d'argent
- C. assez d'argent

b) Choisissez la variante *vrai* ou *faux*, en la justifiant avec une phrase ou une expression du texte :

	Vrai	Faux
1. Cottard ne savait aucune organisation qui faisait de la contrebande Justification :		
2. Il vendait à de prix bas les produits. Justification :		
3. Le contrebandier était en train d'amasser une petite fortune. Justification :		

II. Lisez attentivement le texte ci-dessous:

60 points

«C'est au milieu de cette année-la se leva et souffla sur la cité empestée. Le vent est particulièrement redouté des habitants d'Oran pare qu'il ne rencontre aucun obstacle naturel sur le plateau ou elle était construite et qu'il s'engouffre ainsi dans les rues avec toutes sa violence. Après ces longs mois ou pas une goutte d'eau n'avait rafraîchi la ville, elle s'était couverte d'un enduit gris qui s'écailla sous le souffle du vent. Ce dernier soulevait ainsi des vagues de poussière et de papiers qui battaient les jambes des promeneurs devenus plus rares. On les voyait se hâter par les rues, courbés en avant, un mouchoir ou la main sur la bouche. Le soir, au lieu des rassemblements où l'on tentait de prolonger le plus possible ces jours dont chacun pouvait être le dernier, on rencontrait de petits groupes de gens pressés de rentrer chez eux ou dans des cafés, si bien que pendant quelques jours, au crépuscule qui arrivait bien plus vite a cette époque, les rues étaient désertes et le vent seul y poussait des plaintes continues. De la mer soulevées et toujours invisible montait une odeur d'algues et de sel. Cette ville déserte, blanche de poussière, saturée d'odeurs marines, toute sonore des cris du vent, gémissait alors comme une île malheureuse.

Jusqu'ici la peste avait fait beaucoup plus de victimes dans les quartiers extérieures, plus peuplées et moins confortables, que dans les le centre de la vile. Mais elle sembla tout d'un coup se rapprocher et s'installer aussi dans les quartiers d'affaires. Les habitants accusaient le vent de transporter les germes d'infection. Il brouille les cartes, disait le directeur de l'hôtel. Mais quoi qu'il en fut, les quartiers du centre savaient que leur tour était venu en entendant vibrer tout près d'eux, dans la nuit, et de plus en plus fréquemment, le timbre des ambulances qui faisait résonner sous leur fenêtres l'appel morne et sans passion de la peste.»

(Albert Camus, *La Peste*)

Choisissez la bonne réponse:

1. Les habitants d'Oran

- A. Avaient peur du vent
- B. Aimaient le vent
- C. Ne les intéressait pas du tout le vent
- D. Considéraient qu'il était une chose nécessaire

2. Il n'avait pas plu depuis beaucoup de temps en ville :

- A. C'est vrai
- B. C'est faux
- C. Il avait plu une fois
- D. Il pleuvait chaque jour

3. Les promeneurs étaient devenus:

- A. Plus fréquents que d'habitude
- B. Moins fréquents
- C. Il n'y avait personne dans la rue
- D. La ville était déserte

4. Les habitants étaient relaxés :

- A. Oui
- B. Non, pas du tout
- C. Ils avaient l'air heureux
- D. Quelques-uns

5. L'auteur compare la ville à :

- A. Une prison
- B. Une forteresse
- C. Une île
- D. Une métropole

6. Les quartiers extérieurs avaient été:

- A. Dans la même mesure affectés par la peste
- B. Moins affectés par la peste
- C. Seulement un peu affectés
- D. Plus affectés par la peste

7. Les germes d'infection étaient apportés par:

- A. La pluie
- B. La neige
- C. Le vent
- D. L'orage de sable

8. Ceux qui vivaient dans le centre savaient que :

- A. la peste approchait d'eux aussi

- B. la peste était loin d'eux
- C. ils ne se rendaient compte de rien
- D. la peste n'avait jamais affecté leur ville

9. La peste est perçue comme:

- A. Quelque chose d'exaltant
- B. Quelque chose de bien
- C. Une tristesse
- D. La plus belle chose de leur vie

10. Dans la nuit on entendait :

- A. Seulement le vent
- B. Le timbre des ambulances
- C. Les grillons
- D. On n'entendait rien

Grille de corrigés

I. 5 réponses x 6 points = 30 points

a) 1 – B; 2 – A.

b)

	vrai	faux
1. Cottard ne savait aucune organisation qui faisait de la contrebande. Justification : « Lui connaissait une filière».		x
2. Il vendait à de prix bas les produits. Justification : «Il revendait ainsi des cigarettes et du mauvais alcool dont les prix montaient sans cesse»	x	
3. Le contrebandier était en train d'amasser une petite fortune. Justification : « qui étaient en train de lui rapporter une petite fortune »	x	

II. 10 réponses x 6 points = 60 points

1 – A; 2 – A; 3 – B; 4 – B; 5 – C; 6 – D; 7 – D; 8 – A; 9 – C; 10 – A.